

Pas de contacts CDH/N-VA

■ Les palabres entre les humanistes et les nationalistes sont au point mort.

A lors que Bart De Wever a demandé mardi la (re) prolongation de sa mission d'informateur royal pour mettre en place un gouvernement de centre-droit, la N-VA n'a plus rencontré le CDH cette semaine. Selon nos informations, en effet, le président des nationalistes flamands n'a plus pris l'initiative de nouvelles et discrètes entrevues avec le parti de Benoît Lutgen.

"Depuis la semaine dernière, ça n'a pas avancé, il n'y a plus eu de contacts informels, confie une source proche du dossier. Bart De Wever ne nous a plus contactés pour organiser de réunions." Au sujet de l'absence de ce type de contacts avec les sociaux-chrétiens francophones, le porte-parole de la N-VA ne souhaite pas faire de commentaires. Quant à Benoît Lutgen, il n'a pas donné suite à notre demande de confirmation.

Plus de contacts ? Pourtant, le CDH est clairement le pivot stratégique qui, une fois convaincu par Bart De Wever, permettrait la réalisation du rêve officiel du patron de la N-VA : la confection

d'un gouvernement anti-PS au fédéral (MR-CDH-N-VA-CD&V et peut-être l'Open VLD en prime) qui reléguerait

les socialistes sur les bancs de l'opposition. Ce "no man's land" CDH-N-VA laisse penser que l'entrée des humanistes dans un "gouvernement des droites" (comme on dit au boulevard de l'Empereur...) est désormais à ranger dans la catégorie "politique-fiction"... Alors qu'il doit donner au Roi un nouveau rapport mardi prochain, Bart De Wever aurait fait son deuil d'une participation du CDH au fédéral : la crainte des conséquences d'un grand écart idéologique entre le centre-gauche dans les entités fédérées et le centre-droit au fédéral aurait définitivement refroidi les troupes CDH. Plus stratégiquement, les humanistes, n'ont pas vraiment envie de braver le PS en participant à une coalition qui aurait pour objectif de les sortir par la porte. Face à cette tiédeur, les nationalistes auraient donc choisi de ne pas faire d'acharnement thérapeutique.

Reste pour Bart De Wever l'hypothèse d'un stand alone francophone de la part du MR, mais beaucoup de libéraux considèrent que ce serait tout simplement un suicide politique et électoral.

Toutefois, l'idée d'une vengeance contre le PS et l'envie d'obtenir 7 ministres MR – et peut-être un Premier ministre – dans le prochain exécutif font clairement rêver plus d'un réformateur.

Cerexhe rompt le silence

Pour en revenir au CDH, l'absence de nouvelles de la part de la N-VA expliquerait la sortie médiatique de Benoît Cerexhe ce mercredi, rompant le silence diplomatique habituel dans les partis lors de la formation de gouvernements. Les humanistes, se sentant hors jeu, auraient donc choisi de mettre la pression sur la N-VA et de placer l'informateur royal devant ses responsabilités. En effet, l'ex-ministre bruxellois a, sur le plateau de Télé-Bruxelles, demandé à la N-VA de soumettre un réel projet à ses partenaires potentiels.

Benoît Cerexhe a aussi posé les limites à ne pas franchir par la N-VA si elle voulait du CDH : *"Pas de nouvelle réforme de l'Etat, pas de scission de la sécurité sociale et pas d'atteinte portée à des droits sociaux fondamentaux. Ce sont des éléments qui posent pour nous un certain nombre de problèmes et de questions (vis-à-vis de la N-VA, NdLR)."*

Frédéric Chardon